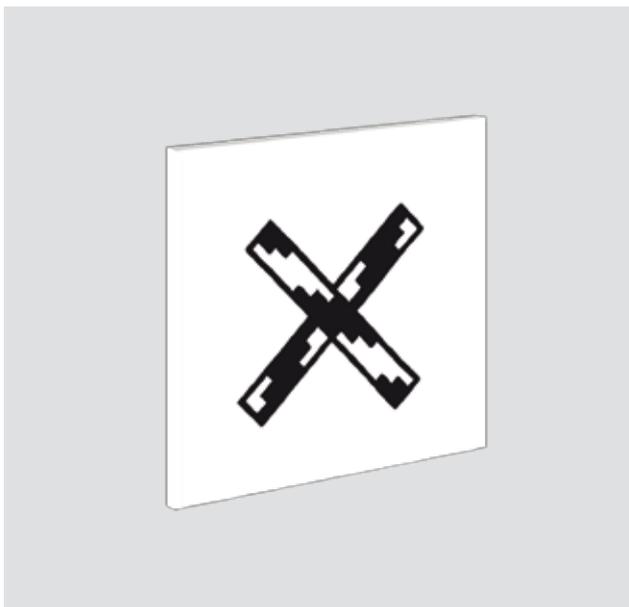


Collection Reprint



PREMIÈRES PARUTIONS - 2012

wit white d'herman de vries
NOTES ON LOCATION de Peter Downsborough
SOUTH AMERICA de Richard Long
GREEN AS WELL AS BLUE AS WELL AS RED de Lawrence Weiner

COLLECTION DIRIGÉE par Anne Mœglin-Delcroix et Clive Phillpot
PUBLIÉE par Zédélé éditions

herman de vries

wit white

Ce livre est la troisième et dernière version du premier livre d'artiste publié en 1960 par herman de vries, qui en a aujourd'hui plus d'une centaine à son actif. Il est, dans le domaine du livre, un manifeste équivalent aux *White Paintings* de Rauschenberg (1951) et à *4'33''* de John Cage (1952).

L'histoire de ce livre remonte à 1960. Alors proche du groupe Zero, mais également attiré par la conception bouddhiste du vide, herman de vries venait de réaliser des monochromes blancs quand il édite lui-même à arnhem un fascicule de vingt pages. Il n'a pas de titre, sa couverture est vierge et les pages ne sont pas imprimées. Seul un bref poème final célèbre, en quatre langues, la surabondance du blanc : « wit is overdaad ». Ce livre-manifeste va connaître une autre version, en 1962, sous le titre *wit* : deux cents pages blanches, quatre collages blancs de l'artiste et une introduction, totalement vide, du poète J. C. van Schagen. Éditée à cinq exemplaires seulement à arnhem par M. J. Israel, cette publication sera suivie en 1967 d'une seconde édition, « revue », *wit weiss* : deux cent cinquante pages blanches, au format de poche, en cinq cents exemplaires, publiée chez Hansjörg Mayer, à Stuttgart. Seuls éléments imprimés : auteur, titre et éditeur sur la couverture, mention de l'introduction et de son auteur sur la toute première page, colophon sur la dernière page.

En 1980 paraît chez Artists Press, à Berne, sous un format plus grand, avec davantage de pages, la « troisième édition revue ». Le titre originel *wit* est traduit en anglais, en japonais ainsi qu'en sanskrit d'un mot qui signifie « blanc », au sens de brillant, pur, immaculé. Mais ce titre ne figure pas sur le livre, parfaitement blanc. Il est imprimé, avec le paratexte, sur une large bande de papier qui tient lieu de bandeau détachable. Sur le rabat intérieur, on peut lire une courte déclaration dont la première rédaction remonte à l'édition de 1962 et qui affirme que ce livre total contient tous les aspects de la réalité. Sur les cinq mille exemplaires annoncés, seule une centaine sera publiée. C'est cette dernière édition, la plus radicale, qui est reprise ici, avec pour seul ajout la traduction en français de la déclaration. herman de vries, le 1er avril 2012, commente ainsi son livre, en insistant sur l'importance de la virgule finale :

blanc est blanc
0 = 0
pas de nom
pas d'idée
pas même le vide,

Peter Downsborough

NOTES ON LOCATION

Ce livre, devenu très rare, est le premier d'une abondante production de près de quatre-vingt dix livres d'artiste à ce jour. Peter Downsborough, sculpteur associé à l'art minimal, travaille sur le lieu, sur la position des choses et des gens, sur le déplacement et sur la diversité de l'expérience de l'espace selon les cultures, les pays, les langues. Pour lui, le livre est un espace architectural et la lecture, l'expérience d'un mouvement dans cet espace construit à travers la suite des pages. Ce livre est la matrice de tous ceux qui suivront.

« Vers 1968-69, je prenais des notes, sur le lieu. Un an plus tard, à peu près, je parlais avec Frederick Ted Castle et Leandro Katz, qui publiaient sous le nom de TVRT (The Vanishing Rotating Triangle). Ils voulurent voir ces notes, puis demandèrent s'ils pouvaient les publier ! Je répondis d'accord, faisons-le. De là, *Notes on Location*, suivi de près de *Notes on Location II...* Il y a encore des notes dans le tiroir. » — Peter Downsborough, 28 mars 2012

Si cette première publication est née un peu par hasard et parce que, dit aussi Peter Downsborough, le contexte du début des années 1970 était favorable au livre, elle coïncide avec un moment décisif dans l'œuvre du jeune sculpteur, qui travaille sur la localisation et l'orientation dans l'espace. Insatisfait des grandes pièces en acier qu'il faisait jusque là, et plus préoccupé de structure que de matière, il met au point, d'abord sur le papier, ce qui deviendra la base d'un vocabulaire minimal, dans ses sculptures comme dans ses livres : tension entre deux lignes parallèles, souvent associées à des mots isolés, divisés de l'intérieur.

Richard Long

SOUTH AMERICA

Un des plus importants artistes britanniques, Richard Long est un sculpteur et photographe qui réunit les matériaux de son œuvre en marchant dans la nature, au cours de longs treks solitaires, dans le monde entier. Depuis 1971, ses livres, généralement de mots et/ou de photographies, dont il conçoit la maquette, conservent les traces de ses marches, non comme un reportage mais comme une nouvelle œuvre.

Troisième de ses livres, *South America* est entièrement façonné à la main : chaque double-page est contrecollée à la page précédente et à la suivante, l'ensemble étant réuni par une fine bande de papier faisant office de dos. Exceptionnellement de format carré, il est le seul livre de Richard Long à ne comporter que des dessins : un petit nombre de motifs stylisés (cercle du soleil, silhouette d'un condor, spirale, etc.) ont été tracés au cours d'une marche à travers l'Amérique du Sud, à l'aide des matériaux naturels trouvés sur place (galets, poussière d'or, etc.), dans des circonstances que précise une brève légende. Ces dessins sont imprimés deux fois, en positif (noir sur fond blanc) et en négatif (blanc sur fond noir), au recto et au verso d'une même page. Par là le livre de dessins fait le lien avec l'empreinte photographique, à laquelle fait inévitablement penser la reproduction des images en positif et en négatif.

« SOUTH AMERICA a été réalisé lors du premier grand voyage que Hamish Fulton et moi avons fait ensemble. Nous avons atterri à La Paz et parcouru la Bolivie, le Pérou et le Chili pendant près de deux mois. J'avais préconçu l'idée d'un livre mais pas les lieux particuliers ou les images qu'il pourrait contenir. Nous avons voyagé dans des voitures ou des camions qui nous prenaient en stop, dans des bus, des trains, des taxis, et en marchant et grim pant. Notre itinéraire était libre et adaptable, nos plans changeant souvent selon nos envies ou les circonstances. Cela convenait parfaitement à l'idée du livre, et la grande variété des lieux pour les dessins est advenue naturellement, par hasard, en cours de route. C'est un livre sur le mouvement, le temps, l'espace, la chance et l'opportunisme. Je n'avais pas vu la lune « à l'envers » auparavant. L'impression en positif / négatif des dessins vient de la spécificité du tissage indien et le dessin de couverture a aussi été influencé par les motifs traditionnels des étoffes que nous voyions sur les marchés. » — Richard Long, Bristol, 6 mars 2012

Publié avec le soutien du Centre national des arts plastiques/Cnap (Paris), de Konrad Fischer Galerie et du Centre d'art Passerelle (Brest)

40 € - 12,9 x 12,8 cm - 36 p. - ISBN 978-2-915859-36-2
Edition originale : Konrad Fischer (Düsseldorf, 1972)

Lawrence Weiner

GREEN AS WELL AS BLUE AS WELL AS RED

Lawrence Weiner est une des figures historiques de l'art conceptuel, selon lequel le langage est le médium par excellence de l'art, sous forme d'énoncés, d'où le rôle essentiel joué dans son travail par l'imprimé, du design de ses catalogues aux livres d'artistes proprement dits : une cinquantaine depuis 1968.

Lawrence Weiner est l'un des sept artistes qui ont participé à la célèbre publication/exposition connue sous le nom de *Xerox Book*, éditée à New York en 1968 par Seth Siegelaub et John W. (Jack) Wendler. Ce *Xerox Book* fut l'un des présages de l'art conceptuel. Cette même année, avec l'aide de la Louis Kellner Foundation, Siegelaub publia le premier livre d'artiste de Weiner : *STATEMENTS*. Quelques années plus tard, en 1971, Jack Wendler, l'ancien associé de Siegelaub, quitta New York pour Londres. Il ne tarda pas à présenter sa première exposition, qui consistait en un carton imprimé de Lawrence Weiner, et au début de l'année suivante, il disposa de son propre espace d'exposition. En 1972, il publia également le neuvième livre d'artiste de Weiner : *GREEN AS WELL AS BLUE AS WELL AS RED*.

Comme l'a dit Weiner : LE LIVRE EST NÉ D'UNE EXPOSITION DU TRAVAIL À LA GALERIE DE JACK WENDLER À LONDRES. J'AI DEMANDÉ À JACK S'IL VOUDRAIT FAIRE UN LIVRE ET IL A DIT OUI. IL A TROUVÉ UN IMPRIMEUR ET LE LIVRE S'EST FAIT. Cet énoncé simple est en accord avec le type de livre publié. *GREEN AS WELL AS BLUE AS WELL AS RED* était, comme ses huit prédécesseurs, un contenant pour des indications verbales concises. (Weiner n'a introduit des photographies dans ses livres qu'à partir du douzième, en 1973.) Quand on lui demanda d'écrire deux ou trois lignes sur les origines de ce livre, Weiner déclara : IL N'Y A RIEN À DIRE. UN LIVRE EST UN LIVRE MALGRÉ TOUT. Il ajouta par la suite : LE LIVRE A POUR SUJET SES CONTENUS. PEUT-ÊTRE PAS DU TOUT L'ÉTAGÈRE SUR LAQUELLE IL SE TROUVE. Et enfin, puisqu'il s'agit d'un « petit livre rouge » : (PEUT-ÊTRE EST-CE UN PUR HASARD S'IL RESSEMBLE À L'UN DES LIVRES DE MAO.)

Publié avec le soutien du Centre national des arts plastiques/Cnap (Paris)

15 € - 12 x 17,1 cm - 100 p. - ISBN 978-2-915859-37-9
Edition originale : Jack Wendler (Londres, 1972)

La collection Reprint se propose d'abriter la réédition d'un certain nombre de livres d'artistes parus depuis le début des années 1960 et dont les auteurs comptent maintenant parmi les figures pionnières de l'histoire de l'art contemporain. Quoique presque toujours animées par le désir de rendre l'art plus accessible en utilisant le support du livre comme moyen de création à part entière, beaucoup de ces publications ont en réalité peu circulé et sont maintenant devenues très rares, voire introuvables si ce n'est à des prix spéculatifs qui en contredisent l'intention initiale.

L'intérêt actuel des jeunes artistes pour le médium du livre, dont témoigne une abondante production, tout comme la reconnaissance publique du livre d'artiste, attestée par la multiplication des salons et autres manifestations en France et à l'étranger, plaident en faveur d'une remise à disposition des œuvres qui ont marqué son histoire depuis cinquante ans, à destination d'un lectorat aujourd'hui fortement demandeur.

Toutes les possibilités sont ouvertes, du fac-similé à la refonte en passant par l'adaptation en français, dans le plus grand respect des intentions initiales et, chaque fois que possible, en étroite collaboration avec l'artiste qui en est l'auteur.

La collection Reprint est dirigée par deux spécialistes internationalement reconnus du livre d'artiste, auteurs de nombreuses études sur le sujet :

Anne Mœglin-Delcroix, professeur émérite à l'université de Paris I – Sorbonne, longtemps chargée de la collection des livres d'artistes au Département des estampes de la Bibliothèque nationale de France, auteur de *Esthétique du livre d'artiste. Une introduction à l'art contemporain* (Marseille/Paris, Le mot et le reste/Bnf, 2012) et de *Sur le livre d'artiste : articles et écrits de circonstance 1981-2005* (Marseille, Le mot et le reste, 2006) ;

Clive Phillpot, directeur honoraire de la bibliothèque du Museum of Modern Art de New York, créateur et responsable de la collection de livres d'artistes de cette bibliothèque, co-auteur de *Artist/Author. Contemporary Artists' Books* (New York, Distributed Art Publishers and The American Federation of Arts, 1998) et de *Booktrek: Selected Essays on Artists' Books Since 1972* (JRP Ringier - à paraître).

ZÉDÉLÉ ÉDITIONS

4 bis, rue Danton
F-29200 Brest

Tél. : +33 (0)2 30 86 27 85

Fax : +33 (0)2 22 44 79 38

E-mail : contact@zedele.net

www.editions-zedele.net

www.collection-reprint.net

Editeur

Galaad Prigent

Directeurs de la collection Reprint

Anne Mœglin-Delcroix

Clive Phillpot

Partenaires

Conseil général du Finistère

Conseil régional de Bretagne

Ministère de la culture et de la

communication - Drac Bretagne

Cnap

Centre d'art Passerelle

Konrad Fischer Galerie

Distribution

Zédélé éditions